

de la baie supérieure qui nous place à la hauteur du visage du Buddha.

A vrai dire, le spectacle n'est guère propre à exciter notre enthousiasme ; ce Buddha n'a de remarquable que ses proportions gigantesques ; sa tête inexpressive et ses formes lourdes manquent de caractère ; cela tient sans doute à ce qu'il a été repeint et peut-être restauré. D'une manière générale, la plupart des grottes comprises dans l'enceinte du temple ne fournissent pas à l'archéologue tout ce qu'il en attendait, car elles ont été entretenues avec autant de soin que d'inintelligence ; dans les endroits où la pierre s'était effritée, on a pratiqué des trous cylindriques dans lesquels on a enfoncé des petits piquets en bois destinés à retenir et à fixer une couche de torchis¹ ; même quand les sculptures n'ont pas été reconstituées au moyen de ce mélange de boue et de paille, on les a recouvertes d'un badigeon épais et violent qui les encrasse ; la dorure, pour les statues de grande dimension, a été appliquée sur une couche de deux ou trois feuilles de gros papier collées sur la pierre ; les formes artistiques qui pouvaient exister à l'origine disparaissent sous cette gangue grossière. Ma première impression, en arrivant à Yun-kang, fut donc fort mauvaise ; je ne tardai pas cependant à changer d'opinion, d'une part en trouvant, hors de l'enceinte du temple, des grottes non restaurées ou dont les restaurations étaient tombées en poussière, d'autre part en constatant que dans tous les cas où les sculptures avaient été peintes, mais non restaurées, il y avait encore moyen d'en tirer parti puisque leur aspect primitif n'avait pas été essentiellement modifié ; aussi bien, toutes les sculptures étaient peintes à l'origine, et le badigeon qui les recouvre aujourd'hui n'est vraisemblablement guère différent de celui qui les recouvrait autrefois.

Pour en revenir au grand Buddha de la grotte I, il est dans son état actuel un de ceux qui paraissent les moins intéressants de

1. Des traces de ce travail de restauration sont apparentes hors du temple sur plusieurs statues qu'on a cessé d'entretenir ; le torchis est tombé, les tenons en bois se sont pourris

et on ne voit plus que les trous cylindriques dont la pierre est constellée. Voyez figure 237 et figure 259 (les mains).